

LA FABRIQUE DES ALTERITES. DE L'AUTRE AUX AUTRES

On partira ici du postulat fondamental qu'habiter le monde et non plus projeter de le dominer, c'est en concevoir à la fois la diversalité (Dorismond 2013) et la polyfocalité (Dabashi, 2012). C'est donc imaginer la possibilité d'une réciprocité de relations entre sujets connaissant et agissant, se considérant comme semblables, faisant partie d'une même humanité, au-delà de différences individuelles ou culturelles. Il convient ainsi de déconstruire l'idée d'une altérité irréductible, présente dans la notion de l'Autre, et de proposer une épistémologie, une éthique, et une politique de la relation (Glissant).

De nombreux auteurs ont montré comment l'altérité avait été inventée depuis la position surplombante de l'Occident blanc et chrétien, allant jusqu'à nier l'humanité de celles et ceux qui étaient considérés comme radicalement autres. Les sciences humaines et sociales ont souvent abondé dans ce même sens, jusqu'à l'émergence, à la fin des années 1970, de ce que l'on a appelé les études postcoloniales et subalternes (Said, Mudimbe, Guha).

La binarité qu'énonce la division entre « nous » et l'Autre, repose sur une vision dualiste du monde dont on peut penser qu'elle est un héritage du manichéisme chrétien, divisant le monde en ordre de salut et ordre de damnation. Elle procède aussi d'un ordre théologique de l'Autre, le Dieu-sauveur face à l'Autre ou les Autres, les hommes pécheurs (et les femmes à peine pourvues d'âme). Un tel schéma structure l'ordre du discours colonial dont procèdent les systèmes d'invention des altérités. L'Occident, terre du salut, de la civilisation et de l'humanisation (par la christianisation) et les autres terres (à civiliser, à sauver par la christianisation et le travail).

La diversité culturelle qu'on observe aujourd'hui dans nombre de sociétés postcolonialistes (autrefois, colonies ou métropoles) résulte de cette confrontation entre l'Occident avec son projet de classification et de hiérarchisation, et les autres peuples ou cultures. L'insistance mise sur les divisions et les oppositions, occulte les rencontres, les recompositions, les dynamiques, dont rend compte aujourd'hui le concept de créolisation.

Nous proposons de discuter de ces thèmes dans le cadre de trois panels :

- 1) Construction et déconstruction des altérités
- 2) Ethique et politique de la relation
- 3) Du multiculturel à la créolisation